

Maladie de Lyme ou Maladie Vectorielle à Tiques ?



La maladie de Lyme est devenue la maladie à la mode ces dernières années et beaucoup de personnes consultent en craignant avoir cette maladie. Il faut dire que ses symptômes sont très polymorphes et que son diagnostic clinique n'est pas simple.

La complexité de la situation ne s'arrête pas là ! La maladie de Lyme est due à une bactérie particulière, la borrelia, qui fait partie des spirochètes. La borrelia est transmise essentiellement par les tiques. Une transmission par d'autres insectes est possible, mais rare et on observe aussi une transmission de la mère à l'enfant pendant la grossesse (transmission materno-fœtale).

Mais les tiques, lorsqu'elles mordent, peuvent injecter 5 à 20 germes différents en même temps que la borrelia. Tous ces germes ne sont pas forcément pathogènes, mais certains le sont tout autant que la borrelia. On parle alors de co-infections et parfois, ces autres microbes donnent bien plus de symptômes que la borellia.

C'est pourquoi aujourd'hui on parle plutôt de « Maladie Vectorielle à Tiques » (MVT) et pour parler des symptômes on préfère ne plus utiliser le terme de maladie de Lyme qui est très réducteur. Les spécialistes vont utiliser les acronymes « SIMS » pour Syndrome Infectieux Multi-Systémique ou « SPPT »

pour Syndrome Polymorphe Persistant après morsure de Tiques. On parle aussi d'IFC pour Infection Froides Chroniques car il s'agit bien d'infections chroniques sans fièvre.

Le Pr Luc Montagnier, prix Nobel 2008 pour sa découverte du virus HIV et grand spécialiste des IFC a proposé récemment une autre dénomination : le « Syndrome évolutif associé à des infections intracellulaires chroniques ». Cela montre bien la complexité du problème.

On comprend alors pourquoi ces maladies font couler autant d'encre et pourquoi les spécialistes ont du mal à s'entendre sur un diagnostic. Toujours est-il que ces infections froides chroniques sont en pleine évolution. En particulier à cause du réchauffement climatique qui voit les tiques proliférer, mais pas seulement.

Des traitements longs et complexes

Le traitement des Infections Froides Chroniques et en particulier des Borrelia fait appel essentiellement aux antibiotiques. L'aromathérapie est aussi utilisée, mais avec des résultats plus lents et incertains.

En cas de pique récente, il est recommandé de consulter un médecin spécialisé qui prescrira un traitement antibiotique à forte dose pendant 2 à 3

semaines. Pour plus d'informations sur les piqûres de tiques et les conduites à tenir pour la prévention et le traitement, consultez le site de la Fédération Française contre les Maladies Vectorielles à Tiques (FFMVT) : <http://ffmvt.org/> ou bien les sites des associations de malades comme France Lyme (<http://francelyme.fr/>) ou le Relais de Lyme (<http://lerelaisdelyme.com/>).

Si le traitement de la piqûre récente est simple et relativement court, il n'en est pas de même pour les formes anciennes et chroniques d'IFC. Dans ces cas, les traitements antibiotiques peuvent se faire par cures répétées pendant 1 à 2 ans et parfois plus.

Certains spécialistes contestent la réalité de ces infections froides chroniques et déconseillent des traitements antibiotiques de longue durée. Pour autant ils n'ont rien à proposer face à des symptômes polymorphes et très handicapants. Par ailleurs, les médecins généralistes sont mal formés à la maladie de Lyme et ses co-infections. Pour finir, les bilans biologiques pour le dépistage et le diagnostic de ces maladies manquent cruellement de fiabilité et de sensibilité.

C'est pourquoi aujourd'hui, de nombreux malades sont en errance diagnostique. Ils constatent que leurs symptômes ressemblent à ceux d'une maladie de Lyme chronique ou bien d'une autre infection froide, mais aucun médecin ne peut ou ne veut en faire le diagnostic. On leur dit que c'est dans la tête ou bien on multiplie les examens pour trouver autre chose. Et comme on ne trouve rien, on en revient à la première hypothèse : fibromyalgie, hystérie, dépression ou autre diagnostic impliquant forcément leur équilibre émotionnel.

La FFMVT œuvre, sous l'impulsion du Pr Christian PERRONNE, pour faire reconnaître ces IFC ou SPPT et relancer des études pour mieux identifier les malades et obtenir des tests plus fiables. Les choses avancent, mais à ce jour, la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française, la référence officielle en la matière, ne reconnaît toujours pas ces maladies et les patients restent sans diagnostic ni traitement.

Quelle place pour les médecines naturelles ?

Vouloir traiter des IFC avec des approches exclusivement naturelles paraît utopique et peu réaliste. Certains traitements homéopathiques très spécifiques et l'aromathérapie ont une place importante, mais trop souvent insuffisante ou tout au moins aléatoire.

Malgré tout, une approche globale est importante, car il faut savoir que toutes les personnes piquées par

des tiques et ayant été en contact avec la borrelia ne développent pas de pathologies chroniques même en l'absence de traitement.

Il existe donc des facteurs favorisants, un terrain qui va augmenter le risque d'infection chronique. Comme toujours, ce terrain est dû à plusieurs facteurs dont les principaux sont :

- La flore et la muqueuse intestinale ainsi que les intolérances alimentaires
- L'équilibre du système immunitaire
- Des infections pré-existantes et en particulier les dysbioses et les candidoses intestinales, mais aussi certains virus comme l'EBV
- Les intoxications aux métaux lourds
- Des carences nutritionnelles

Et c'est là où les approches naturelles ont toute leur place ainsi que pour l'accompagnement des antibiothérapies itératives

PhytoQuant et l'accompagnement des antibiothérapies

Il faut savoir que les traitements antibiotiques en cas de MVT se feront par cure mensuelle de 7 à 15 jours en moyenne. On y associera souvent des antifongiques à cause du risque de candidoses. Dans ce cas, voici comment utiliser la gamme de compléments alimentaires *PhytoQuant* en accompagnement de ces traitements très agressifs, mais souvent incontournables.

- *Quantaflore* pour protéger et refaire la flore intestinale.
- *Quantaphylle* pour son action de protection de la muqueuse, mais aussi son effet préventif sur le développement des mycoses intestinales.
- *Quantavillosi* pour son action sur les dysbioses.
- *Quantagluta* pour son action de réparation de la muqueuse intestinale.
- *QuantaEPP* pour son action sur les dysbioses et surtout les candidoses.
- *Quantasmodium+* pour protéger le foie pendant les traitements chimiques.
- *QuantaDpur* pour drainer l'organisme après les traitements antibiotiques.

Voici un **protocole pratique** pour l'accompagnement d'un traitement antibiotique 10 jours par mois :

Pendant les antibiotiques :

- *Quantaflore* : 2 gélules le matin (et parfois aussi le midi)



Lot T.I.C

1 **Quantastimmun**
+ 1 **QuantaEPP**
+ 1 **Quantakel**
59,00 €

- **Quantaphylle** : 2 gélules le soir
 - **Quantasmodium⁺** : 30 gouttes matin et soir avant le repas
- Après les antibiotiques (entre chaque cure)
- **Quantaflore** : poursuivre 2 gélules le matin
 - **Quantaphylle** : 2 gélules le soir les jours pairs en alternance avec :
 - **Quantavillosi** : 2 gélules le soir les jours impairs
 - **QuantaDpur** : 2 gélules le matin pendant 10 jours
 - **QuantaGluta** : 2 gélules matin et soir pendant 20 jours
 - **QuantaEPP** : 30 gouttes matin et soir pendant 2 semaines

Place des compléments alimentaires dans la prise en charge des MVT

Là encore la gamme **PhytoQuant** peut être d'une grande aide en dehors des périodes de cures d'antibiotiques pour équilibrer le terrain et aider le patient à récupérer et réduire le risque de récurrence des symptômes.

On pourra proposer :

1/ Pour la flore et la muqueuse intestinale :

- **Quantaflore** : 2 gélules le matin les jours pairs
- **Quantaphylle** : 2 gélules le matin les jours impairs
- **QuantaGluta** : 2 gélules matin et soir : 1 boîte tous les 4 à 6 mois

2/ Pour la prévention des dysbioses

- **QuantaEPP** de façon assez systématique : 30 gouttes matin et soir – 1 semaine sur 2
- **Quantavillosi** : 2 gélules le midi ou le soir avant le repas suivant les symptômes et surtout en cas de selles molles ou de gaz malodorants.

3/ Pour stimuler le système immunitaire

- **Quantastimmun** : 1 sachet le matin 6 jours sur 7 (produit essentiel dans ces pathologies infectieuses chroniques à toujours associer aux produits pour la flore)

4/ En cas d'excès de métaux lourds :

- **Quantakel** : 2 gélules 15 mn avant le dîner ou au coucher
- **QuantaDpur** : 2 gélules le matin

5/ En fonction des besoins spécifiques et des symptômes :

- **Quantaflex** : 1 stick le matin, à répéter éventuellement le soir en fonction des douleurs inflammatoires assez fréquentes dans ces pathologies éventuellement complétées par des applications de **Quantamal** sur des zones douloureuses précises
- **Quantamag** : 1 gélule matin et soir au repas + **Quantarelay** : 2 gélules le soir au coucher en fonction de l'état émotionnel
- **Quantaoméga3** : 3 capsules au dîner pour agir sur le système nerveux et le moral souvent impliqués.
- **Quantavital** : 2 gélules le matin pour corriger les carences et agir sur la fatigue. Dans les cas de grande fatigue, on l'associera au **Quantadyn** : 1 sachet le matin 6 jours sur 7.

Pour conclure, les médecines naturelles sont souvent insuffisantes pour traiter la maladie de Lyme et ses co-infections, mais pour autant les compléments alimentaires ont une place de choix dans ces maladies chroniques.

Que ce soit pour l'accompagnement des traitements allopathiques ou la prise en charge du terrain, vous avez là de nombreuses solutions pour aider vos patients.

Pensez à les avertir des risques, car avec le printemps, les balades en forêt vont reprendre de plus belle et les tiques sont à l'affût.

Cordialement
Nicola Frassanito

PhytoQuant